

pourquoi ils restent égaux à eux-mêmes à travers tous les changements de la situation. La psychologie de l'attente passive qui existait avant la proposition de l'entrée dans la SFIO fut un frein énorme pour le développement de la Ligue, surtout la dernière année. Maintenant cette psychologie est en contradiction avec toute la situation dans le pays et dans la classe ouvrière.

4. Seules sont sérieuses, importantes, fructueuses ces divergences qui surgissent sous la pression des grands événements et des tournants dans l'état d'esprit des masses. Les mêmes traits de propagandisme abstrait qui ont justifié dans un certaine mesure été inévitables dans la première période du développement de la Ligue (avant la catastrophe allemande), qui ont de plus en plus freiné le travail dans ces dernières années, ont pris maintenant définitivement un caractère réactionnaire et menaçant, dans le tourbillon des événements actuels, de mener la Ligue à sa perte totale. C'est précisément maintenant qu'il faut lutter impitoyablement contre le propagandisme abstrait, passif, d'attente. Sur cette ligne, les divergences ont certainement un caractère de principe bien que les représentants mêmes de la tendance conservatrice n'aient pas encore tiré de leur position les conclusions principielles nécessaires.

5. Les camarades P.N., Bauer et certains de ceux qui pensent comme eux se couvrant de l'"intransigeance" principielle. Cependant, dans les faits, dans la Politique vivante; les choses se passaient et se passent tout autrement. Prenons l'attitude de la VERITE après le 6 février. Pendant toute cette période, la VERITE s'adaptait politiquement à la SFIO. Dans sa lettre P.N. dit: #Plusieurs des documents envoyés au CC portent que depuis six mois nous suivons une ligne semi-socialiste.... Mais voici au contraire la conclusion: puisque vous êtes si "adaptés" à la SFIO, pourquoi ne pas entrer dedans?"

Logique remarquable!

Cette déclaration de P.N. est le point central de sa lettre. Elle éclaire d'un jour vif la marche réelle de la préparation des divergences et caractérise en même temps la manière de penser non dialectique, abstraite et journalistique, du camarade P.N. Qui, nous avons, dans toute une série de lettres et d'entretiens, accusé le camarade P.N. et d'autres d'estomper les divergences avec la SFIO, de ne pas poser ouvertement les questions fondamentales de la lutte révolutionnaire, de risquer de transformer la Ligue en appendice de gauche de la SFIO. Cette critique, nous la maintenons intégralement, même aujourd'hui. Les sectaires qui se préservent eux-mêmes par l'indépendance formelle, sont toujours inclinés à capituler devant la réalité quand elle leur marche sur les pieds. L'adaptation de la Ligue à la SFIO a trouvé son expression symbolique dans les récentes journées; en réponse à la proposition d'entrée dans la SFIO, le Bureau politique a décidé... d'aboutir à obtenir la parole pour un représentant de la Ligue au Conseil national de la SFIO!!! Ici, une fois de plus, s'est manifestée l'inclination à des pourparlers purement diplomatiques avec les sommets SFIO, sans aucune tentative sérieuse de pénétrer à sa base (nous ne parlons pas de la Jeunesse où un travail sérieux a toujours été fourni). Il faut bien réfléchir à ce en quoi s'exprimait "l'intransigeance" du camarade P.N. et des autres pendant les six derniers mois:

a) en une extrême atténuation de la critique contre la SFIO;
 b) dans les manoeuvres diplomatiques autour des bureaucrates de la SFIO;
 c) dans le refus de créer une fraction intérieure dans la SFIO (ne serait-ce point pour ne pas gêner les rapports avec les bureaucrates?).
 Tel est le tableau réel des rapports des "intransigeants" avec la SFIO pour ces six derniers mois riches d'événements. Aucune phrase générale, aucun geste ne peuvent changer le sens politique de ce tableau qui montre le vide d'une intransigeance de cercle ou, pire encore, littéraire. Jusqu'à ce que le camarade P.N. et les autres aient compris leur propre histoire pour les six derniers mois, ils ne feront pas un pas en avant dans leur développement.

6. Quand nous avons analysé la politique pourrie du Comité anglo-russe, les stalinien ont dit: "Vous êtes contre le travail dans les syndicats!".